

## DES PRIX PLUS ELEVES POUR LES HUILES ET LA GAZOLINE

Une hausse s'est déjà produite et l'on s'attend à ce que de nouvelles augmentations prennent effet prochainement. On note une demande-record de toutes les parties du pays et pour le commerce d'exportation.

A la suite d'une récente hausse de 75 cents le baril dans le prix de l'huile crue et du fait du taux élevé du change actuellement en défaveur du Canada, les prix de la gazoline, du pétrole et de toutes les huiles lubrifiantes ont subi une augmentation.

Le prix de gros de la gazoline a subi une augmentation de 2 cents le gallon, celui du pétrole de 3 cents le gallon, et l'augmentation des prix des huiles lubrifiantes varie de 3 à 15 cents le gallon.

Les officiers d'une compagnie d'huile nous disaient récemment que de nouvelles augmentations allaient se produire prochainement. La demande pour les produits de l'huile a été sans précédent, et c'est avec difficulté que les plus grosses commandes sont remplies, car on fait tout ce qui est possible pour distribuer les approvisionnements disponibles sans que cela nuise à la demande domestique.

"Nous avons suivi comme politique de maintenir les prix de nos produits pendant les années passées, et principalement pendant l'année 1919 alors que les cotations sur la plupart des commodités échappaient au contrôle des manufacturiers par suite des grèves, des lockouts, de la rareté des matières premières et autres difficultés commerciales, disait ces jours-ci M. G. Mayer, le vice-président de l'Imperial Oil Company.

"D'après nos chiffres, la gazoline est moins chère à présent qu'il y a un an. Par exemple, notre cotation pour le 1er janvier 1919, était de 33 cents le gallon, et au 1er janvier 1920, de 32 cents le gallon. En juin dernier le gouvernement annula la taxe de guerre, ce qui nous permit naturellement de vendre moins cher.

### Les coûts de production

"Cependant, les coûts de production ne peuvent augmenter continuellement sans avoir une répercussion sur le produit fini. L'huile crue a haussé continuellement et est cotée à des prix considérablement plus élevés. Par exemple, l'huile crue du mi-continent au 1er janvier 1919, était cotée à \$2.25 le baril, tandis qu'au 1er janvier 1920, la cotation était de 2.75 le baril. L'huile crue de Pennsylvanie, au 1er janvier 1919 était à \$4.00 le baril, tandis qu'au 1er janvier 1920, la cotation était de \$5.00 le baril. Il serait impossible de dire quels sont les facteurs particuliers qui ont causé directement ces hausses de l'huile crue. Le coût élevé

de la main-d'œuvre en est certainement une raison majeure. Le cours élevé du change entre les Etats-Unis et le Canada en est une autre, de même que l'augmentation des frais de manutention et de chargement; et lorsqu'on s'arrête à considérer que presque tout le monde obtient plus d'argent qu'autrefois pour une journée de travail, et que l'on imagine combien de mains manutentionnent l'huile soit directement, soit indirectement, qu'il s'agisse du raffinage, du transport ou de la manutention du produit fini, il n'est que naturel de conclure que si ces frais s'accumulent en chemin jusqu'au produit fini, celui-ci doit, de toute nécessité, subir une hausse.

"En matière de fait nous n'aimons pas voir nos prix à des niveaux élevés pour nos produits et préférons être en mesure de vendre la gazoline à 15 cents le gallon plutôt que de la vendre à des prix exorbitants. Comme dans le cas de prix bon marché, la consommation est plus large et sans restriction, les prix plus élevés restreignent les ventes et diminuent l'écoulement de stock total. C'est peut-être là une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas précédemment augmenté notre prix de vente en même temps qu'augmentait le coût de production et c'est pour cela que nous nous sommes efforcés de maintenir nos prix jusqu'à ce que la hausse ait atteint son maximum, de façon à être en position de revenir graduellement aux plus bas niveaux sans cause de dépression.

Bien qu'il y ait beaucoup de trucks et d'automobiles au Canada, notre plus forte demande nous vient du cœur même du pays, c'est-à-dire du fermier et tandis que nous nous attendions à faire la plus grosse année que nous ayons jamais enregistrée, nos affaires dépendent en réalité du fermier et de ses récoltes.

### "Les fermiers sont de gros acheteurs

Les méthodes du fermage moderne changent graduellement et deviennent plus scientifiques en même temps que se perfectionnent les systèmes d'économie de main-d'œuvre. La plupart des fermiers viennent à présent à la ville plusieurs fois par semaine au lieu de différer leur visite jusqu'au samedi après-midi ou peut-être à toutes les deux semaines. La chose est rendue possible par l'emploi d'automobiles, et alors qu'autrefois un voyage à la ville était un événement plus ou moins grand, du fait du temps qu'il fallait pour s'y rendre, c'est actuellement une affaire d'une heure ou à peu près, aller et retour, et l'on conçoit que cela ne dérange pas matériellement la routine du jour. Naturellement cela a pour effet de tenir le fermier au courant du progrès et comme celui-ci est déjà familier avec l'automobile, on peut lui vendre tous les accessoires mécaniques dont il a besoin pour l'aider dans